SESSION 2025
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 6 pages.

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ..... 8 points

II - ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention ..... 8 points

III - EXPRESSION ÉCRITE .....4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Victor HUGO, « À qui la faute ? », *L'année terrible,* 1872

TEXTE 2 : Delphine MINOUI, *Les Passeurs de livres de Daraya*, 2017

TEXTE 3 : Daniel PENNAC, *Comme un roman*, 1992

TEXTE 1

Pendant l'épisode de la Commune, révolte du peuple de Paris, la bibliothèque du Louvre est incendiée par les Communards le 24 mai 1871. Cent-vingt-mille ouvrages sont détruits. Le poète s'adresse à un insurgé qui est analphabète.

« À qui la faute ? »

« – Tu viens d'incendier la Bibliothèque ?
– Oui. J'ai mis le feu là.
– Mais c'est un crime inouï !
Crime commis par toi contre toi-même, infâme !
Mais tu viens de tuer le rayon de ton âme !
C'est ton propre flambeau que tu viens de souffler !
Ce que ta rage impie[1] et folle ose brûler,
C'est ton bien, ton trésor, ta dot, ton héritage
Le livre, hostile au maître, est à ton avantage.
Le livre a toujours pris fait et cause pour toi.
Une bibliothèque est un acte de foi
Des générations ténébreuses encore
Qui rendent dans la nuit témoignage à l'aurore.
Quoi ! dans ce vénérable amas des vérités,
Dans ces chefs-d'œuvre pleins de foudre et de clartés,
Dans ce tombeau des temps devenu répertoire,
Dans les siècles, dans l'homme antique, dans l'histoire,
Dans le passé, leçon qu'épelle l'avenir,
Dans ce qui commença pour ne jamais finir,
Dans les poètes ! quoi, dans ce gouffre des bibles,
Dans le divin monceau des Eschyles[2] terribles,
Des Homères, des Jobs[3], debout sur l'horizon,
Dans Molière, Voltaire et Kant, dans la raison,
Tu jettes, misérable, une torche enflammée !
De tout l'esprit humain tu fais de la fumée !
As-tu donc oublié que ton libérateur,
C'est le livre ? Le livre est là sur la hauteur ;

Il luit ; parce qu'il brille et qu'il les illumine,
Il détruit l'échafaud, la guerre, la famine
Il parle, plus d'esclave et plus de paria[4].

Victor HUGO, « À qui la faute ? », *L'année terrible,* 1872

1. Qui méprise la religion.
2. Eschyle : le plus ancien des plus grands auteurs tragiques grecs
3. Job : personnage de la Bible, mis à l'épreuve par Dieu qui fit s'abattre sur lui une série de malheurs destinés à ébranler sa foi.
4. Personne rejetée de tous.

TEXTE 2

Face au siège imposé de 2012 à 2016 par Bachar el-Assad, une quarantaine de révolutionnaires de Daraya, banlieue rebelle de Damas, a rassemblé des milliers d'ouvrages pour créer une bibliothèque clandestine.

Les jours suivants, la collecte se poursuit à travers ruines. Dans les maisons abandonnées, dans les bureaux dévastés, dans les mosquées défigurées. Ahmad y prend rapidement goût. À chaque nouvelle chasse aux livres, il savoure cet infini plaisir à dénicher des feuilles abandonnées, à faire revivre les mots ensevelis sous les décombres. La fouille se pratique à mains nues, parfois à l'aide de pelles. En tout, ils sont une quarantaine de bénévoles, activistes, étudiants, rebelles, à guetter chaque minute le silence des avions pour aller creuser sous les gravats. En une semaine, ils sauvent six mille ouvrages. Un exploit ! Un mois plus tard, la récolte atteint les quinze mille exemplaires. Des petits, des grands, des cabossés, des écornés, des illisibles, des très rares, des très recherchés. Il faut désormais trouver un lieu pour les stocker. Les protéger. Préserver cette petite miette du patrimoine syrien avant qu'il ne parte en fumée. Après une concertation générale, un projet de bibliothèque publique voit le jour. Sous Assad[1], Daraya n'en a jamais eu. Ce serait donc la première. « Le symbole d'une ville insoumise, où l'on bâtit quelque chose quand tout s'effondre autour de nous », précise Ahmad. Il s'interrompt, pensif, avant de prononcer cette phrase que je n'oublierai jamais :

– Notre révolution s'est faite pour construire, pas pour détruire.

Par crainte de représailles, ce musée de papier serait maintenu au plus grand secret. Il n'aurait ni nom ni enseigne. Un espace souterrain, à l'abri des radars et des obus, où se retrouveraient petits et grands lecteurs. La lecture comme refuge. Une page ouverte sur le monde lorsque toutes les portes sont cadenassées.

Delphine MINOUI, *Les Passeurs de livres de Daraya*, 2017

1. Assad : Bachar el-Assad, président de la Syrie 2000-2024

TEXTE 3

Peu d'objets éveillent, comme le livre, le sentiment d'absolue propriété. Tombés entre nos mains, les livres deviennent nos esclaves – esclaves, oui, car de matière vivante, mais esclaves que nul ne songerait à affranchir, car de feuilles mortes. Comme tels, ils subissent les pires traitements, fruits des plus folles amours ou d'affreuses fureurs. Et que je te corne les pages (oh ! quelle blessure, chaque fois, cette vision de la page cornée ! « mais c'est pour savoir où j'en suiiiiiiiis ! ») et que je te pose ma tasse de café sur la couverture, ces auréoles, ces reliefs de tartines, ces taches d'huile solaire... et que je te laisse un peu partout l'empreinte de mon pouce, celui qui bourre ma pipe pendant que je lis... et cette Pléiade[1] séchant piteusement sur le radiateur après être tombée dans ton bain (« *ton* bain, ma chérie, mais *mon* Swift[2] ! »)... et ces marges griffonnées de commentaires heureusement illisibles, ces paragraphes nimbés de marqueurs *fluorescents...* ce bouquin définitivement infirme pour être resté une semaine entière ouvert sur la tranche, cet autre prétendument protégé par une immonde couverture de plastique transparent à reflets pétroléens... ce lit disparaissant sous une banquise de livres éparpillés comme des oiseaux morts... cette pile de Folio abandonnés à la moisissure du grenier… ces malheureux livres d'enfance que plus personne ne lit, exilés dans une maison de campagne où plus personne ne va... et tous ces autres sur les quais, bradés aux revendeurs d'esclaves...

Tout, nous faisons tout subir aux livres. Mais c'est la façon dont *les autres* les malmènent qui seule nous chagrine...

Il n'y a pas si longtemps, j'ai vu de mes yeux vu une lectrice jeter un énorme roman par la fenêtre d'une voiture roulant à vive allure : c'était de l'avoir payé si cher, sur la foi de critiques si compétents, et d'en être tellement déçue.

Daniel PENNAC, *Comme un roman*, 1992

1. Volume de la collection prestigieuse de l'édition française, relié en cuir doré à l'or fin.
2. Swift : auteur irlandais (1667-1745) connu notamment pour son roman satirique *Les Voyages de Gulliver*.

I. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Question 1 (5 points) – Textes 1 et 2

Vous comparerez les textes 1 (Hugo) et 2 (Minoui) : quels sont les pouvoirs attribués aux livres ?
De quelle manière ces pouvoirs sont-ils mis en valeur dans les textes ?
Vous ferez apparaître les points communs et les différences, en vous appuyant sur des éléments précis des textes.

2. Question 2 (3 points) – Texte 3

Montrez que les mauvais traitements infligés aux livres sont présentés de manière vivante.
Vous identifierez et analyserez les procédés d'écriture qui contribuent à cette expressivité.

II. ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, <u>au choix,</u> l'un des deux sujets suivants.

Essai

En quoi la littérature et les autres arts peuvent-ils être libérateurs ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum, en vous appuyant obligatoirement sur les textes du corpus et en mobilisant les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que votre expérience de spectateur et d'auditeur.

OU

Écriture d'invention

Après avoir constitué la bibliothèque, Ahmad prononce avec enthousiasme un discours devant les habitants de Daraya pour les convaincre et les persuader de fréquenter et d'enrichir ce lieu clandestin consacré à la lecture.

Vous rédigerez ce discours argumenté de deux pages environ en mobilisant des procédés oratoires et le ou les registre(s) adapté(s) à la situation.

III. EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.